

## 20. L'ALGIRE

*Psammodromus algirus* (Linné, 1758)  
Lézard des sables; Psammodrome  
d'Algérie; [lagramyzo] (provençal);  
[sarnaj] (languedocien)

### Description

Tronc de section ronde vers les pattes antérieures, ovale et aplatie vers l'arrière. Queue de section subquadrangulaire, effilée et très longue. Membres plutôt fins, les postérieurs rabattus en avant atteignant un point fictif entre le coude et l'épaule. Tête moyenne à front légèrement bombé et museau arrondi. Tympan bien visible, un peu plus haut que large. Oeil petit, peu visible de dessus. Présence de dents ptérygoïdiennes. Grandes dorsales pointues imbriquées et fortement carénées typiques, sur 30-34 rangs à mi-corps. Pas de ligne démarquant nettement les dorsales des ventrales arrondies et lisses. Anale petite bordée de 15 à 18 écailles irrégulières. Sous-caudales et supra-caudales carénées et pointues comme les dorsales, sauf vers le cloaque où les premières sont lisses. Pas de pli gulaire, mais une collette peu marquée (écailles un peu plus grandes que les gulaires en avant des épaules et libres vers l'arrière). De 19 à 24 lamelles sous-digitales. De 13 à 21 pores fémoraux à chaque cuisse. Sur la tête, frontale en écusson plus long que large. Frontopariétales plus courtes que celle-ci. Narine ouverte entre 4 plaques, bordée postérieurement par une étroite nasale ; 1 postnasale et 2 loréales (antérieure plus petite que l'autre). Occipitale triangulaire, de même grandeur approximativement que la préoccipitale ; 2+7 ou 3+8 temporales supérieures subrectangulaires, séparées des inférieures irrégulières en forme et en taille par de minuscules écailles carénées. Tympanique étroite, semi-circulaire. Coloration générale du dos brun cuivré, bronze, brun-ocre ; dessins dorsaux très variables selon l'âge et les individus ;

généralement 2 paires de raies latérales blanc-jaune, or ou rose, séparées par une large bande franche ou floue brun sombre à noir. Région dorsolatérale uniformément sombre ou parfois ornée d'une vague bande claire longitudinale et d'une ligne vertébrale brunâtre. Une autre ligne va parfois de l'œil au-dessus du tympan, se prolongeant ensuite sur les côtés du cou. Une raie arquée sous l'œil et une autre, droite mais souvent discontinue, brun sombre de la loréale postérieure à la narine, sont présentes chez certains individus. Ventre blanc jaunâtre, verdâtre, à reflets rouges ou bleutés ; gorge unie et nacrée. Face inférieure des membres postérieurs et de la queue orangée, rougeâtre ; dessus de la queue verdâtre, brun doré comme le dos. Iris jaune doré. Longueur totale : 180 à 270 mm (dont 2/3 à 3/4 pour la queue), maximum jusqu'à 310 mm (pas en France semble-t-il).

### Dimorphisme sexuel

Mâles : plus petits (180-243 mm), souvent tachetés de noir, présentant au-dessus et en arrière de l'épaule 2 ou 3 taches bleu de Prusse ; queue gonflée à la base ; gorge rouge brique en période des amours. Femelles : tête plus fine, queue plus longue.

### Milieu

Habite les lieux arides et sauvages, les broussailles, les carrières, les garrigues, les jardins, les dunes littorales, les cultures en friches, les bois de pins. Livet l'indique jusqu'à 800 m dans l'Hérault, suivant la répartition du chêne vert.

### Alimentation

Se nourrit de petits Insectes, essentiellement des Orthoptères, des Coléoptères et des Hyménoptères (fourmis). Egalement des araignées et des larves d'Insectes, d'après Valverde (1967).

### Reproduction

Accouplements de mars à mai selon l'altitude (24). Ponte en mai ou juin dans un



Mâle en parure nuptiale.

trou, de 4 à 11 œufs oblongs (environ 7 mm sur 11 mm). Durée d'incubation de deux mois et demi.

#### **Mœurs. Cycle annuel d'activité**

Lézard agile et rapide, diurne, aimant le soleil. Grimpe facilement pour chasser ou s'échapper. Craintif. Evacue des excréments blanchâtres et pousse de petits cris plaintifs lorsqu'il se sent saisi. Peut-être hibernation ou pas selon les régions. Communication acoustique (Böhme, Hutterer & Bings).

#### **Répartition**

Espèce restreinte au sud-ouest de l'Europe (toute la péninsule Ibérique à l'exclusion du Nord et du Nord-Ouest, côtes du golfe du Lion) et à l'Afrique du Nord (Maroc, Algérie, Tunisie). Plusieurs sous-espèces. *Psammodromus algirus algirus* est présente en France dans les Pyrénées-Orientales, dans l'Aude et l'Hérault ; dans

ce dernier département, Bedriaga et Boulenger l'avaient citée de Neffies ; d'après Livet (1979) elle semble surtout commune vers St-Martin, et Bons (37) l'y signale jusqu'au Caroux. Elle est également citée des Bouches-du-Rhône, du Gard (entre Remoulins et Villeneuve) et même des Alpes-de-Haute-Provence, mais sans doute par confusion avec le psammodrome d'Edwards.

(Voir carte de répartition en p. 99.)

